

Depuis longtemps déjà ce dimanche est appelé « Dimanche du Bon Pasteur » et par voie de conséquence l'habitude en a fait le dimanche des vocations.

Dans l'annonce pascale que nous continuons à vivre, le message des textes de ce jour vient nous redire que nous sommes tous appelés, au cœur de la diversité des vocations possibles à répondre à l'appel du Bon Pasteur et cela « jusqu'aux extrémités de la terre. »

Quel beau projet à accueillir pour nous aujourd'hui !

Aussi, en écho même du message de l'évangile que nous venons de proclamer, je vous propose de photographier 4 verbes qui sont le cœur même de cet évangile dans cette phrase lourde de signification :

« Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle... »

Quatre verbes qui expriment les relations entre le pasteur et ses brebis. Quatre verbes à laisser chanter en nos cœurs et à méditer : les deux premiers nous ramènent à notre cœur, les deux autres au cœur du Fils de Dieu.

Ⓞ ECOUTER...

Un verbe qui court dans toute la Bible : « Ecoute, Israël »(Chema Israël : Deut.6/4- Mc 12/29), « Ecoutez la voix du Seigneur votre Dieu (Jr. 26/13) ; « Ecoutez et comprenez ! » (Mt.15/10) ; « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu... » (Luc 11/28)

Un verbe qui suppose un dialogue au moins entre deux personnes...et donc qu'une parole circule entre elles. Il faut du coup, que chacune soit attentive à ce que l'autre dit : « Ecoute-moi, quand je te parle ». Si l'on n'écoute que d'une oreille, le dialogue devient vite impossible. Ne dit-on pas, par exemple, d'un couple dont la relation est devenue difficile : « ils ne s'entendent plus ! Ils ne s'écoutent plus ».

Nous le savons tous : prêter une oreille attentive, demande un effort d'ouverture, un respect mutuel, une attitude d'accueil intérieur et aussi des espaces réciproques de silence. Pour Jésus, il s'agit bien de cette écoute-là. Il s'agit d'entrer avec Lui, dans une relation personnelle, attentive et aimante.

Aussi, interrogeons-nous en cette journée des vocations : dans le brouhaha du monde à quelles voix je prête l'oreille ? Car ne l'oublions pas je peux « entendre » sans « écouter ».

Je peux écouter, enregistrer beaucoup de décibels mais ne rien entendre qui soit un appel pour construire ma vie.

« Mes brebis écoutent ma voix ». Est-ce bien vrai que dans le flot de messages et de paroles reçues chaque jour, je prête l'oreille à TA Parole, à Ton message, Seigneur, et que je me laisse bousculer, interpeller par ta parole ?

② CONNAÎTRE...

Pour reconnaître la voix de quelqu'un, il faut d'abord le connaître.

Et connaître c'est « naître avec », c'est fréquenter quelqu'un, lui donner du temps, être avec lui. C'est bien cela que Jésus est venu vivre avec les hommes.

Chacun de nous, enfants, jeunes, adultes ou plus anciens... est-ce que nous prenons réellement du temps pour nous laisser connaître du Seigneur ... tout autant que pour le connaître ?

Seigneur, tu prends soin de nous, tu nous connais et tu nous aimes jusque dans les méandres de notre histoire. Et moi, est-ce que je prends du temps pour te connaître... pour que tu me fasses naître à une connaissance et une relation d'amour ?

③ SUIVRE ...

Tout naturellement, quelqu'un que j'écoute... que je connais de l'intérieur et qui me connaît de la même manière, j'ai envie de le suivre, de faire route avec lui ... tout comme les deux disciples sur la route d'Emmaüs.

C'est là que s'engendre et que s'enracine tout appel, toute vocation. Et la vocation qui nous est commune à tous c'est notre vocation baptismale. Chrétien avec vous et comme vous, le prêtre comme celui ou celle qui s'engage dans la vie consacrée ... répond à un second appel qui l'amène à suivre le Christ « autrement » pour le service des frères et de l'annonce de l'évangile.

Avec de ce troisième verbe « suivre » se noue la réponse à un appel autour d'une voix écoutée et reconnue. Mais peut-être que la question qui nous est posée à chacun est la suivante : « dans la multiplicité des sollicitations... des cris et des appels aux mille visages... » derrière qui emboîter le pas et se mouiller. Derrière Jésus-Christ ? Où... Où... !!??

④ **DONNER...**

*Dernier verbe... celui qui construit tout l'édifice : « Je leur donne la vie éternelle »
Y a-t-il plus belle promesse... plus beau cadeau que celui du Bon Berger qui, invitant
chacun, à écouter sa voix... à la connaître et à la reconnaître jusque dans un « suivre »
inconditionnel... offre Lui-même en don sa vie pour le Bonheur de chacun. Ce don est
gratuit ; il ne s'achète ni ne se vend... car quand Dieu donne, ce ne peut être que
« tout »... le tout de sa Vie. Ce tout qui fera dire à Jésus, le Bon Pasteur « celui qui mange
ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » (Jn 6)*

*Puisse cette Vie donnée Jusqu'au bout, du Maître de la moisson, faire naître dans le
coeur d'hommes, de femmes, de jeunes... le désir de faire place et d'écouter LA Voix dans
la mélodie des voix du monde... de la suivre dans les méandres des chemins de traverse ou
sans issue.*

*En cette année de la miséricorde, demandons au Seigneur d'accorder à son Eglise les
prêtres dont elle a besoin : « DEMANDEZ et VOUS RECEVREZ ! » Tout un programme...*

Père Michel BOURRON